

« *Haplochromis* » (*Paralabidochromis*) *chilotes*,
un Mbipi à découvrir.

Robert MARCEL A.F.C. 1547.31

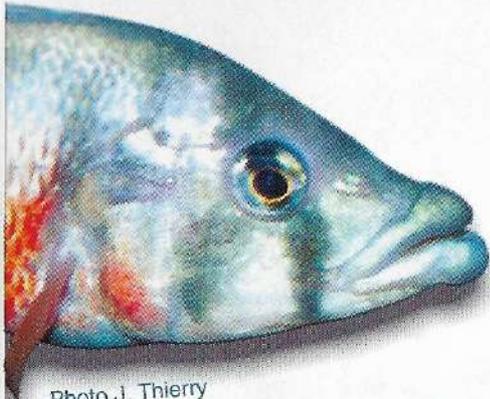


Photo J. Thierry

Chilotes

Voici, pour découvrir les Cichlidés du Victoria, un Haplochrominien particulièrement beau et intéressant : si la plupart des Cichlidés de l'essaim d'espèces du bassin du lac se ressemblent beaucoup par leur morphologie, « Haplochromis » chilotes s'identifie facilement, notamment grâce à ses lèvres, aussi hypertrophiées qu'un célèbre chanteur anglo-saxon qui, jadis, donna «satisfaction»...

Avant l'introduction de la tristement célèbre perche du Nil, *Haplochromis chilotes* se rencontrait dans tous les types de biotopes du lac Victoria.

Actuellement, il n'existerait plus que dans les habitats rocheux, où il vit dans les zones de rochers de taille petite à moyenne, en eau peu profonde.

Seehausen a noté qu'on le trouve souvent dans les crevasses entre les rochers, se nourrissant essentiellement de larves d'insectes (chironomes et éphémères) associées aux aufwuchs (algues se développant sur les roches), qu'il bloque dans les petites crevasses du substrat ou en dessous des rochers à l'aide de ses lèvres charnues, et aspire ensuite.

Il creuserait aussi à la base des roches pour capturer ses proies.

C'est une espèce d'une taille supérieure à la moyenne des autres espèces d'Haplochrominiens endémiques du bassin du lac Victoria.

Compter 17 à 18 cm pour les mâles, un peu moins pour les femelles. Les mâles sont gris jaunâtre, avec les flancs bleutés, virant au gris au niveau du pédoncule caudal, et la poitrine plus ou moins orange. La dorsale est bleutée, avec du rouge dans les parties molles ; la caudale est rouge.

Il existe des variations concernant l'ampleur et l'intensité de

VICTORIA

l'orange sur la poitrine, en fonction des variations géographiques. Le patron mélanique est composé de deux bandes horizontales assez larges, et de bandes verticales pas toujours apparentes. Evidemment, les mâles dominés sont moins colorés. Les femelles, quant à elles, sont argentées à gris jaunâtre avec les marques mélaniques apparentes. Dans certaines populations, on trouve parfois des femelles « pies » (patron variable de taches noires sur un fond blanchâtre ou jaunâtre, trouvé seulement chez quelques espèces endémiques du lac).

En captivité, c'est la variété de Zue Island dans le Mwanza Gulf qui est la plus courante. Et la plus belle...

Cette espèce a une agressivité assez faible, et, en dépit de sa taille supérieure à la plupart des autres « Victo », ne nécessite pas d'aquariums trop importants (200 litres au minimum). Elle tolère tous les types d'eau et peut facilement cohabiter avec la majorité des Cichlidés du Malawi et du Victoria, à condition de choisir des espèces de taille comparable et d'agressivité modérée. Les mâles dominants sont colorés toute l'année et paradent régulièrement devant les femelles. Il est préférable, de ce fait, de maintenir un mâle avec plusieurs femelles, même si monsieur n'est pas très violent envers sa partenaire.

Des hybridations sont certainement possibles avec les autres espèces des lacs africains du bassin du Victoria, aussi faut-il le faire cohabiter avec des espèces suffisamment différentes notamment par leur patron de coloration.

En aquarium, ils acceptent tout type de nourriture :

paillettes, mélange congelé « maison », granulés. Par ailleurs, dans de bonnes conditions de maintenance la reproduction est relativement facile en captivité.

C'est un incubateur buccal maternel :

la ponte se déroule sur un support plat, la femelle incube ensuite ses oeufs pendant environ trois semaines. Au premier lâcher, les alevins sont déjà relativement grands. Les soins post-buccaux durent longtemps : j'ai observé ce comportement chez la femelle pendant plusieurs semaines, et ceci à plusieurs reprises. Les alevins peuvent être nourris de nauplies d'artémias, et de paillettes de bonne qualité finement écrasées.

A l'heure où j'écris ces quelques lignes, ma femelle vient de procéder au premier lâcher de ses nouveaux jeunes, alors que certains, issus de pontes précédentes, et d'une taille variant de 4 à 6 cm, sont encore dans son bac. Les alevins sont libérés dans un endroit calme dans un angle de l'aquarium, et à l'abri d'une roche, et repris en bouche rapidement en cas de danger.

A noter : la bouche de la femelle étant assez vaste, l'incubation peut passer inaperçue.

La croissance des alevins, puis des juvéniles est correcte avec un régime approprié (nauplies, mixture pour adulte, broyée...). Les premières reproductions que j'ai constatées survenaient chez des poissons d'environ huit à neuf centimètres dans mes bacs de croissance, où ils cohabitent avec d'autres Haplochrominiens du Victoria.

photo J. Bollinger



Haplochromis chilotes.

photo J. Thierry

Personnellement, j'ai commencé par maintenir un couple non consanguin dans un bac de 240 litres mesurant 1,20 m de façade. Le pH de l'eau est d'environ 7,8, le bac étant chauffé aux environs de 25 °C et les colocataires étant un trio d'*H. sp* « Rock Kribensis » de Mwanza Gulf. La filtration s'effectue à raison de trois fois le volume du bac par heure sur un gros pain de mousse, et le brassage, par le rejet du filtre en surface.

L'éclairage est réalisé par un seul tube (Biolum) car dans le lac, vu la turbidité de l'eau, la luminosité n'est pas toujours très élevée à quelques mètres de profondeur. Le substrat est composé de fin gravier sombre. Le décor comporte schistes et pierres à trous et quelques *Anubias barteri* dont certaines, atteignant la surface, constituent des abris potentiels.

Interrogation personnelle :

Au fil des générations successives, les spécimens de cette espèce ne vont-ils pas connaître une réduction sensible de la taille de leurs lèvres dans la mesure où ils n'ont plus besoin de la particularité de celles-ci pour s'alimenter ?

Bibliographie

- ◆ Greenwood, P.H. « The haplochromines of the East African lakes ». Cornell University Press, Ithaca, New York, USA. 1981.
- ◆ Greenwood, P.H. (1974) - « The Cichlids of Lake Victoria, East Africa : the biology and evolution of a species flock. The Bulletin of the British Museum (Natural History) (Zoology) ». 6: 1-134.
- ◆ Seehausen, O. (1996) - « Lake Victoria rock Cichlids : taxonomy, ecology and distribution ». Verduyn Cichlids, Germany. 304 pp.